

## GLOSSAIRE

**acquaintance.** Relation cognitive directe entre un sujet et un objet, que Russell décrit comme « la converse de la relation de présentation » (*Mysticism and Logic*, p. 210) et qui, dès lors qu'elle ne contient aucun élément descriptif, s'établit sans l'intermédiaire d'« aucun processus d'inférence » (*Problems of Philosophy*, p. 25).

Le terme *acquaintance*, au sens où l'entend Russell, pose un problème bien connu de traduction. Plusieurs équivalents ont été proposés : de l'avis général, aucun n'est entièrement satisfaisant. Ainsi, le mot « accointance » (outre que son usage s'accompagne souvent, de nos jours, d'une nuance péjorative) ne s'applique normalement, en français, qu'à un certain type de relation entre personnes, alors qu'à l'inverse, « contact » s'emploie de préférence à propos d'objets matériels. « Connaissance directe », en dépit de ses avantages — Russell dit lui-même de l'*acquaintance* qu'elle est une forme de connaissance immédiate — présente l'inconvénient de rendre redondante l'expression *knowledge by acquaintance*. Aussi les auteurs des articles réunis dans ce volume (ou leurs traducteurs) ont-ils choisis, en définitive, de recourir aux termes « expérience directe » et « fréquentation » (le plus souvent en alternance). Le débat, en tout état de cause, reste ouvert.

**antinomie.** (voir « paradoxe »).

**atomisme logique.** Doctrine selon laquelle : 1) les propositions atomiques d'une « langue

logiquement parfaite » correspondent à des faits eux-mêmes atomiques ; 2) ceux-ci sont constitués de particuliers (sense-data) pourvus de qualités simples, et n'entretenant les uns les autres que des relations strictement externes (voir *The Philosophy of Logical Atomism*, 1918, in *Logic and Knowledge*). Wittgenstein, dans le *Tractatus logico-philosophicus* (1921), proposera une version à certains égards très différente de la même doctrine.

**description.** Russell distingue deux sortes d'expressions descriptives : les « descriptions ambiguës », de la forme « un quelque chose » (« un homme », « un chien », « un cochon », « un ministre »...), et les « descriptions définies », de la forme « le tel ou tel » (« l'homme au masque de fer », « le premier Chancelier de l'Empire allemand »...). Le principe de la célèbre théorie russellienne des descriptions (*On Denoting*, 1905) consiste à traiter les expressions descriptives comme des « symboles incomplets » susceptibles d'être éliminés au moyen d'une paraphrase contextuelle.

**expérience directe.** (voir **acquaintance**).

**fonction propositionnelle.** 1) expression contenant une ou plusieurs variables libres et devenant (prenant pour valeur) une proposition lorsque chacune de ces variables reçoit une valeur bien définie (par ex., « x est une fonction propositionnelle si, pour toute valeur de x, x est une proposition, déterminée quand x est donnée », *Principles of Mathematics*, § 22) ; 2) entité (concept, propriété) dénoté par une telle expression.

**fréquentation** (voir **acquaintance**).

**logicisme.** Doctrine affirmant la « réductibilité » des mathématiques à la logique, ou encore l'« identité » fondamentale des deux disciplines. En vertu de la thèse logiciste, tous les concepts mathématiques peuvent être définis au moyen d'un « très petit nombre » de concepts logiques, et toutes les propositions mathématiques sont elles-mêmes déductibles des axiomes de la logique. A la différence de Frege (*Grundlagen der Arithmetik*, 1884), Russell étend l'application de cette thèse à l'ensemble des mathématiques pures, géométrie comprise.

**monisme neutre.** Théorie selon laquelle le physique et le mental constituent, non deux substances intrinsèquement hétérogènes, mais deux modes d'organisation différents d'un même « matériau » formé d'apparences sensibles ou de percepts. E. Mach peut être considéré, en un sens, comme le père de cette doctrine, développée ensuite par W. James et l'école des « nouveaux réalistes américains » (Perry, Holst, etc.), que Russell devait adopter à son tour dans *Analysis of Mind* (1921).

**nom propre « au sens logique »** <logically proper name>. Pur désignateur dépourvu de tout

dimension connotative ou descriptive. Selon Russell, les « noms propres » syntaxiques des langues naturelles sont en réalité des descriptions déguisées. A ses yeux, les seuls noms propres authentiques de la langue courante sont des pronoms comme « je » ou « ceci », susceptibles de désigner des particuliers connus par expérience directe.

**paradoxe.** Au sens mathématique, les paradoxes sont des contradictions (ou « antinomies ») découlant de la considération de certains ensembles. Le plus connu est le paradoxe de Russell (1901) concernant la classe de toutes les classes qui ne sont pas membres d'elles-mêmes. Autres paradoxes du même ordre: paradoxe de Burali-Forti (1897), paradoxe de Cantor (1899), paradoxe de Richard (1905), paradoxe de Berry, etc. Russell devait bientôt montrer que les antinomies du calcul des classes peuvent également être formulées en termes de fonctions propositionnelles et qu'elles affectent, de ce fait, la logique toute entière. Par la suite, Ramsey (*Foundations of Mathematics*) allait proposer de distinguer entre paradoxes *logiques* et paradoxes *sémantiques* (comme le paradoxe du menteur).

**principe des relations externes.** Thèse de Russell et de Moore affirmant l'irréductibilité des propositions relationnelles à la forme sujet-prédicat et l'indépendance mutuelle des relations et de leurs termes.

**sense-datum.** Russell appelle *sense-data* « les choses immédiatement connues dans la sensation: couleurs, sons, odeurs, les différentes duretés, rugosités, etc. » (*Problems of philosophy*, tr. Rivenc, pp. 33-34).

**subsistance.** Terme emprunté par Russell à Meinong pour désigner le mode d'être intemporel propre aux universaux. Alors que les particuliers *existent* dans le temps et l'espace, les propriétés et les relations *subsistent* (ou « possèdent l'être »). Voir *Problems of Philosophy*, ch. 9.

**symbole incomplet.** Un symbole incomplet est une expression « qui n'a pas de signification isolément (*in isolation*) et qui n'est définie que dans certains contextes » (*Principia Mathematica*, p. 66). Employée d'abord par Russell à propos des expressions descriptives, cette notion sera étendue notamment aux symboles de classes et aux termes désignant des entités physiques.